

Doux et sage, tout en étant ferme, Vaudreuil commence par faire cesser les jalousies et les querelles qui ont trop souvent divisé les principaux officiers, et fait un tort incalculable à la colonie. Les finances sont dans le plus grand désarroi; le gouverneur en réforme l'administration. Il s'occupe de l'instruction des enfants, établit des écoles où le besoin s'en fait sentir. L'agriculture et le commerce reçoivent tout l'encouragement qu'il peut leur accorder. Ses hautes vertus militaires, son expérience, la noblesse de son caractère jointe à la plus grande affabilité lui donnent un ascendant qu'ont possédé peu de nos gouvernerus.

3.—Expédition dans la Nouvelle-Angleterre et à Terre-neuve.

A peine nommé gouverneur, Vaudreuil lança une expédition contre la Nouvelle-Angleterre. Le capitaine Beaubassin, à la tête de guerriers abénaquis et de quelques Français, mit à feu et à sang tout le pays entre Casco et Wells. Divisés par bandes, ses hommes assaillirent toutes les places fortifiées et toutes les habitations à la fois, n'épargnant ni les vieillards ni les femmes, ni les enfants. Les sauvages se rendirent coupables de cruautés regrettables.

Une armée de 350 hommes sous les ordres du brave Hertel de Rouville, tomba sur la bourgade de Deerfield (Connecticut) dans la dernière nuit de février 1704. On mit le feu à la bourgade, les habitants qui résistèrent furent tués; quant aux prisonniers, la plupart furent amenés au Canada.

L'année suivante, l'infatigable Rouville allait saccager Haverhill, village situé sur le Merrimac. Parmi les cent Canadiens qui l'accompagnaient se trouvaient deux jeunes officiers distingués, Hertel de Chambly et Verchères; ils restèrent sur le champ de bataille.

Ces succès étaient une compensation pour les désastres que les Français subirent sur mer cette même année. "La Seine," vaisseau portant une cargaison de 750,000 dollars, fut pris par les Anglais, après un combat opiniâtre de dix heures. Parmi les prisonniers se trouva Mgr de Saint-Valier. Conduit à Londres, il y demeura cinq ans.

Les Anglais de Terre-neuve reçurent le châtement qu'ils méritaient des mains de Subercase. Celui-ci s'empara de Saint-Jean, leur ville principale, la brûla, et promena le fer et le feu sur toute la côte. La petite armée se composait de 450 hommes.

Cinq ans plus tard, Saint-Ovide de Brouillan, lieutenant du roi à Plaisance, entreprend à ses frais une expédition contre les forts de Saint-Jean. Ces forts sont défendus par 900 hommes et cinquante canons. Après quinze jours de marche, dans la nuit du 1er janvier 1709, Saint-Ovide monte le premier à l'assaut, suivi d'une petite troupe de 169 Canadiens et sauvages. Le combat dure à peine une demi-heure; les 900 Anglais sont faits prisonniers.

Mais voici un fait d'armes plus extraordinaire. Une frégate